

---

## 2. Les outils de l'API

### La MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative)

La MARP est une méthode qui se distingue par la durée (rapidité), par le mode cognitif (instruments qualitatifs et focalisation sur le concret observé) et par la participation (le paysan est acteur, client et bénéficiaire dans les étapes du diagnostic et de l'élaboration des solutions-actions).

La MARP est une réaction aux effets négatifs et inefficients des longues enquêtes statistiques, lourdes et aux généralisations douteuses et dont les résultats qui tardent à venir sont souvent dépassés par l'évolution des données sur le terrain. Elle associe le paysan à la construction du plan de développement et met à contribution son savoir du terrain et sa connaissance des problèmes qui affectent sa communauté. La MARP est une réponse à l'orientation positiviste et techniciste qui exclue le paysan du processus de planification et qui ne voit dans le système agraire que des composantes techniques isolées de leur contexte socio-économique. L'exclusion du paysan comme acteur et sujet est à l'origine d'erreurs techniques multiples et coûteuses entraînant l'échec de plusieurs projets de développement.

La MARP est une méthode qui consiste à planifier avec le paysan mais pas sans lui ou contre lui.

Au lieu de la généralisation et de l'abstraction, la MARP part du concret, du terrain: le transect est l'une de ses méthodes ; il consiste à parcourir avec le paysan, le terrain en essayant de découvrir sa végétation, son relief, son mode d'occupation du sol, ses types de cultures et surtout la manière dont le paysan nomme toutes ces composantes et le mode de représentation qu'il se fait des problèmes qu'ils posent.

### **Mapping et carte mentale**

Le Mapping est une autre technique qui permet à la communauté de révéler ses problèmes et ses besoins : demander à des membres de la communauté de dessiner la carte de leur terroir et de localiser les problèmes qu'il pose ou commenter avec le CD la carte d'état-major sont autant de techniques participatives pour comprendre la problématique du développement du terroir et leur façon de concevoir leur espace de développement.

### **L'observation**

L'observation est aussi une autre technique de la MARP dont la mesure où elle permet à chaque technicien de diagnostiquer de l'extérieur l'environnement naturel et humain et d'induire les caractéristiques de la problématique de développement et de réfléchir sur des axes de solutions.

### **Principes de la MARP**

Mais en tant que démarche cognitive la MARP obéit à un certain nombre de principes qui garantissent la fiabilité des résultats obtenus :

Le principe d'ignorance optimale permet de modérer l'ambition d'exhaustivité du chercheur : la connaissance de l'environnement doit être sélective et pertinente et au service du processus d'élaboration des solutions-actions.

Le principe du seuil acceptable d'imprécision permet de modérer le besoin quelques fois maniaque du chercheur qui débouche sur la recherche de la précision pour la précision négligeant l'importance de la compréhension de la situation globale de développement.

---

Le principe de triangulation permet de confronter les points de vue des techniciens à l'intérieur de l'EP et d'assurer une correction mutuelle et éviter les risques d'erreur de subjectivité.

Le principe du biais est une attitude de vigilance personnelle qui consiste à s'intéresser sur l'effet des caractéristiques du technicien (âge, sexe, spécialité, appartenance régionale etc...) sur les jugements qu'il porte sur les événements observés.

La quantification n'est pas bannie dans la MARP. Elle peut être utilisée sous forme de documents, d'informations secondaires ; elle intervient d'ailleurs lors de l'étape de la finalisation. Mais au niveau de la collecte des données, elle doit être raisonnée et non exhaustive.

#### **Comprendre la situation**

L'analyse de la situation de la communauté suppose l'identification des caractéristiques principales de la communauté (territoriales, socio-économiques, culturelles etc...).

L'identité territoriale peut être établie par l'aménagiste qui doit cependant associer les représentants de la communauté. Les frontières physiques ne correspondent pas nécessairement avec la représentation collective des membres de la communauté. Cependant le découpage du terroir doit avoir comme référence principale, le CD représentatif de la communauté. Un terroir défini sans interlocuteur n'a aucune signification ; en revanche un terroir comportant un CD représentant l'ensemble communautaire reste opérationnel du point de vue de l'approche participative, même s'il n'est pas cohérent du point de vue de l'aménagiste préoccupé de frontières physiques. De toute manière les communautés concernées doivent appartenir au même système agraire pour permettre une extrapolation éventuelle des solutions-actions identifiées.

L'EP doit disposer d'une liste des caractéristiques de la communauté à remplir en se basant sur le PDC réalisé précédemment par l'animateur en collaboration avec la population ou sur des visites sur le terrain ou sur des documents (informations secondaires). Ces caractéristiques peuvent être recensées de la manière suivante : structure politique et administrative, caractéristiques démographiques, activités économiques agricoles et extra agricoles, stratification sociale et relation de pouvoir, type de leadership et mécanisme de décision au sein de la communauté et les familles, nature des organisations, traditions culturelles et rôle de la femme, état sanitaire, état éducatif, infrastructure, ressources actuelles et potentielles.

Le processus classique d'analyse de la situation comporte les étapes suivantes :

- définition du problème
- identification de l'information recherchée
- détermination de la source de l'information
- identification de la méthode-technique à utiliser.

Il est évident que les techniciens locaux jouent un rôle important à la fois dans la collecte des données relatives à la communauté, dans l'identification des problèmes et dans la recherche des sources de l'information. Coordinateurs et animateurs peuvent établir la liste de base des exploitants formant la communauté avec leurs caractéristiques socio-économiques. Mais le technicien doit maîtriser la technique de l'analyse de la situation et savoir chercher l'information à sa source.

#### **L'identification des problèmes**

Les besoins-problèmes sont définis comme étant l'écart entre l'existant et le souhaitable. Les solutions sont définies comme autant de manières de réduire cet écart. L'approche participative repose sur le principe que les actions de développement ont comme base les besoins-problèmes exprimés par la communauté ou par ses membres

---

représentatifs. La transformation des besoins-problèmes exprimés par la communauté en mesures de développement est le résultat de l'interaction participative entre la communauté ou ses représentants et les spécialistes-matière.

La définition des besoins-problèmes pose la question de la nature de l'acteur qui les définit : est-ce la communauté dans sa totalité, est-ce ses groupes d'intérêt, est-ce ses représentants, est-ce les techniciens ? En outre la définition des besoins-problèmes pose la question de la manière dont ils sont exprimés par la communauté et reformulés par le spécialiste. Enfin les besoins-problèmes posent la question de l'urgence de leur satisfaction et la nécessité de leur priorisation.

Les techniques d'identification des besoins-problèmes et des solutions-actions qui leur correspondent, peuvent être donc classées de la manière suivante :

- techniques d'observations sur le terrain (transect; visite de reconnaissance) avec CD
- techniques d'exploitation de documents (informations secondaires)
- interaction avec la communauté (réunion de groupe, *brain storming*)
- interaction interpersonnelle avec des personnes ressources (notables, Omda) ou des exploitants (entretien semi structuré).
- intervention focalisée sur l'exploitation ou groupe d'intérêt (utilisation de guide d'entretien ou de questionnaire).

#### **Les techniques de priorisation et de négociation**

La nécessité de la priorisation des solutions s'explique par l'impossibilité de satisfaire l'ensemble des besoins simultanément. En outre la priorisation suppose qu'il existe une hiérarchie de l'urgence qu'il s'agit de construire avec la communauté.

La priorisation est une opération d'interaction entre le technicien ou l'animateur et la communauté. Elle se heurte de ce fait aux problèmes de la communication.